Explorer

Micro-circuit n°4

« Sur les hauteurs d'Amay, du côté de Richemont »

Maryvonne HOUBION, amaytoise et guide de l'asbl Memo-Huy,
vous propose des micro-circuits (environ 3km).
Vous explorerez des endroits moins connus voire insolites d'Amay...

AVEC LA COLLABORATION DE L'OFFICE DU TOURISME D'AMAY

PLAN

Courte balade familiale de 3,5kms, nature et patrimoine , d'accès facile car presque plat, à travers bois, champs, anciens chemins creux, escalier.

4km | 100m | 40min | 70m | 800m

Départ au niveau du n°2 de la rue Le Sart, au sommet du thier Philippart, à l'endroit où le très actif Comité de quartier a fait installer un banc à l'intention des promeneurs.

Grimpons d'abord tout droit en empruntant le thier Philippart. Derrière le mur, dans le jardin du n°52, on cultive la vigne comme autrefois, sur ce coteau bien exposé au sud.
Plus haut, au 41, on produit du miel. Ce quartier est plein de ressources.

Avant d'emprunter le chemin des baudets, petit crochet à droite.

Derrière le mur de briques en face du n°54 se trouvait une fontaine d'eau potable qui était utilisée par les riverains. Elle est déjà signalée sur le plan Popp (1858). Elle a fonctionné jusqu'à la fin des années 70.[1]

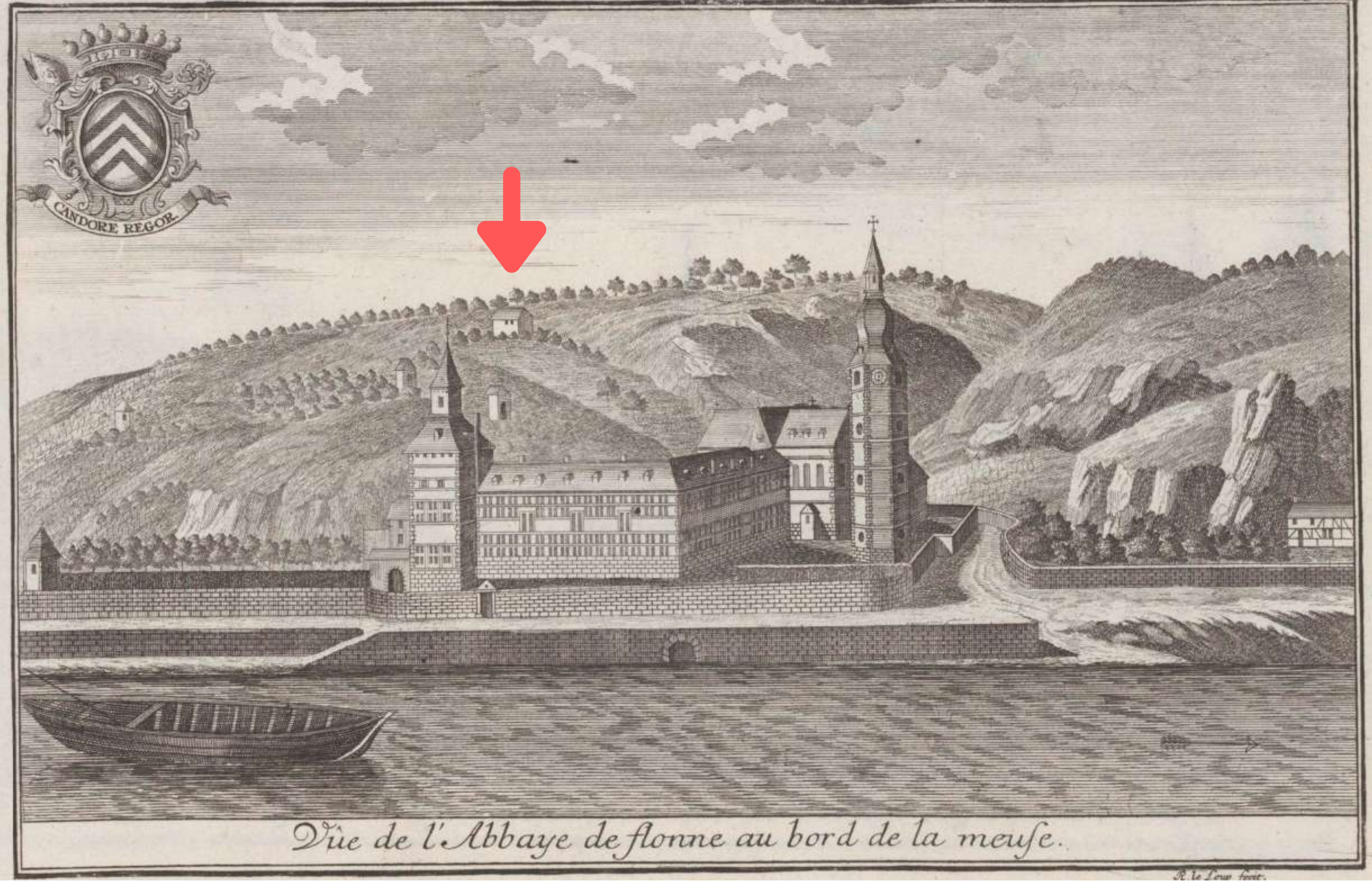
40 mètres plus loin, sur le même trottoir, on aperçoit des terres rouges, issues de l'exploitation des anciennes alunières[2].

1 Thier Philippart, 66

Au bout de cette petite rue, juste avant la descente du thier Poleur qui conduit à la Chaussée romaine et à l'abbaye de Flône, on voit de loin une maison en pierre calcaire isolée dans le bois. Construite aux environs de 1730 d'après son propriétaire actuel, elle est représentée sur une gravure du spadois Remacle Le Loup illustrant *Les délices du pays de Liège* (1738-1744). C'était, à cette époque, la seule habitation présente sur le coteau. Sur des plans plus récents, elle est appelée ferme Goffart, du nom du propriétaire de l'ancien château Goffart construit en 1905, château qui fait partie aujourd'hui de l'abbaye de Flône. La maison a été agrandie avec des pierres extraites sur place. Aujourd'hui, ce n'est plus une ferme mais une habitation ouverte sur la nature, entourée de ses ruches, de sa serre et de son potager.

---

[1] D'après Fernand Dony, qui allait chercher de l'eau à la fontaine avec un harkè (porte-seaux)
2] A propos des alunières, lire *La petite et la grande histoire industrielle d'Amay*, p.27-33



L'Abbaye de Flône. KBR -"Les délices du pays de Liège" (1738-1744) - II 67866 C (M-5 Rec)

Revenons sur nos pas pour tourner à droite vers le chemin des baudets[3]. Nous pénétrons dans le bois, puis nous bifurquons à gauche et arrivons très vite dans un chemin creux bordé à droite d'arbustes à petits fruits : mûres et cynorrhodons.
L'occasion de s'attarder… et de profiter du paysage, largement ouvert sur les champs et les bois environnants. Attention toutefois aux baies du sureau hièble qui ne sont pas comestibles (voir photo page suivante).

« Au bord du champ pousse de la prêle, une plante vieille de 360 millions d'années. Il en existe beaucoup d'espèces. Les 15 espèces connues peuvent servir pour amender les sols, grâce à la silice qu'elles contiennent. Les jardiniers utilisent également la prêle sous forme de purin ou d'activateur de compost et en pulvérisation contre certaines maladies comme l'oïdium et le mildiou. C'est aussi un répulsif contre les limaces et les pucerons. Un vrai couteau suisse végétal ! ».[4]

[3] Ce n'est pas un chemin qui a été emprunté par des ânes (wallon *baudets*) mais une ancienne propriété des Badet (voir *Toponymie de l'ancienne commune d'Amay*, p.25)
[4] Texte de Solange Verdin, guide-nature

1. Mûre | 2. Prêle | 3. Cynorrhodons | 4. Sureau hièble. Photos 1 et 3 prises en hiver

Le chemin bifurque à gauche.

2 Ferme de Richemont, 39, rue Richemont

De loin, nous apercevons, au sommet du « mont », la ferme de Richemont. Cette ancienne ferme en carré a une longue histoire. Ce n'est plus une exploitation agricole. Elle appartient aujourd'hui à la Société Dumont-Wautier, mais a d'abord été la propriété de l'abbaye de Flône.

Reconstruite aux 17e et 18e siècles, elle a encore fière allure. C'était une des 3 fermes les plus proches de l'abbaye, avec la ferme de la Kérité -qui a disparu dans un incendie le 13 juin 1999- et la belle ferme de Hottine, située sur la rive droite de la Meuse, face à l'abbaye. Ces fermes sont isolées au milieu de leur terroir créé par défrichement. Le porche monumental de la ferme de Richemont, en calcaire, comporte dans sa partie supérieure, 2 niveaux de 3 petites baies. Peut-être d'anciennes ouvertures de tir. La toiture du porche, toujours présente sur la photo du *Patrimoine monumental de la Belgique* édité en 1992 (16/1, p. 37), a complètement disparu. Les portes des anciens bâtiments agricoles, à l'intérieur de la cour, sont peintes en vert.
Le vert et le rouge sont les couleurs traditionnelles des boiseries des fermes de Wallonie.[5]

KBR - Carte de Ferraris (1777) - 153. Les fermes de Richemont, de Hottine et de la "Carité" y sont dessinées.

[5] *Architecture rurale de Wallonie, Condroz*, p.151 et *Le patrimoine rural de Wallonie, La maison paysanne*, vol.1, p.253-254

Nous prenons maintenant, à gauche, 250m après la ferme, le petit sentier qui descend vers le Sart : la rue Bois de Mer[6].
Deux origines possibles pour ce nom de lieu.
Mer pourrait venir du germanique meer, lac, marécage, ce qui est possible puisqu'un marais est représenté à proximité sur une carte topographique publiée sous le Régime français[7]. Ce serait donc le bois du marais.
Ou, deuxième possibilité, origine peut-être plus récente (?), Le Bois de Mer, écrit parfois Bois le maire est peut-être une allusion au neveu du dernier abbé de Flône, propriétaire de l'abbaye et maire de Flône sous le Régime français[8].

Ce petit sentier est intéressant à plus d'un titre. Au milieu de la descente, à droite, et un peu en retrait se trouve un chalet du Roi Albert.
« Le Fonds Roi Albert a construit ces chalets après la guerre 14-18 pour reloger des réfugiés sans abri. Ils étaient conçus pour être démontés et remontés ailleurs grâce à la numérotation des grosses poutres en bois de leur structure.

[6] Voir la *Toponymie de l'ancienne commune d'Amay*, p.66
[7] Carte reproduite dans *L'abbaye de Flône à Amay*, p.24-25
[8] Voir la *Toponymie de l'ancienne commune d'Amay*, ibidem et *Le Thier Philippart et le quartier de Rémont*

Certains ont été utilisés comme logements sociaux. Ceux qui subsistent ont été détournés de leur fonction première en devenant, par exemple, des abris de jardin.
Celui-ci est encore en assez bon état et a gardé ses couleurs d'origine. C'est une famille de la région liégeoise qui l'a racheté pour en faire un logement de week-end et l'a fait remonter ici »[9].
50m après le chalet, un gros chêne. Sa circonférence et son allure nous font penser qu'il a au moins 150 ans. Il a sans doute été planté pour marquer dans le paysage le carrefour de deux chemins. Il fait actuellement l'objet d'une demande de classement.

Au mois de mars, le bas du sentier est bordé d'ail des ours. On en trouve un peu partout mais ici, il est accessible et abondant. Quand les ours sortaient d'hibernation, ils se ruaient sur cette plante qui pointe son nez au début de l'année. Ils étaient ainsi rassasiés et prêts pour la chasse. De là viendrait le nom de cette plante au goût très fin dont toutes les parties sont comestibles. Attention toutefois.
Ses feuilles ne doivent pas être confondues avec celles du muguet ou du gouet tacheté, plantes toutes deux très toxiques[10].

**Vous ne verrez pas d'ail des ours entre l'été et l'hiver.
Une fois les feuilles mortes et décomposées, les bulbes végètent en terre jusque février-mars.
Copyright Eric Melin (PCDN d'Amay.)**

[9] Texte d'Anne Timmermans
[10] Informations données par Solange Verdin

Nous retrouvons l'asphalte. Virons à gauche, dans la rue Le Sart où nous observons, à gauche, une ligne de terrils d'alunières, parallèle à la Meuse.

Nous nous retrouvons maintenant près de la rue Philippart. Dans ce quartier qui comporte plusieurs impasses, les petites maisons traditionnelles en pierre calcaire ont souvent été construites avant 1860. C'est le cas également des nos 3 et 5 notamment, dans la rue Le Sart.

La façade du n°3 se trouve orientée au sud, côté jardin.

Dans le mur nord aveugle, côté rue, où l'agencement des pierres trace des horizontales en plusieurs lits bien visibles (voir photo), sont inclues ça et là des pierres en boutisse de forme irrégulière, souvent trapézoïdale, plus importantes et disposées verticalement[11].

Les numéros 46, 46a, 48, 52, 41, 56 et 58 [12]de la rue Philippart sont perpendiculaires à la voirie, de manière à ce que leur façade soit orientée au sud.

Au milieu du 19e siècle, la population du quartier était une population ouvrière, de briquetiers et de journaliers. On comptait aussi un ouvrier carrier et un tailleur de pierre. La pierre était extraite sur place. Il « suffisait » de creuser ! La brique était utilisée pour rehausser les bâtiments ou pour la construction d'annexes, mais aussi pour le pourtour des portes et des fenêtres. La pierre ne coûtait rien. La brique, par contre, était considérée comme un matériau de luxe : il fallait la façonner ; elle résultait d'un savoir-faire, bien présent sur cette terre de briquetiers.

---

[11] Merci à Claude Van Langeveld d'avoir partagé les connaissances liées à son métier.

[12] Dans l'ordre de la promenade…

Et nous revoilà au point de départ.

Février 2024

Bibliographie

Architecture rurale de Wallonie, Condroz, Mardaga, 1989

DUFRASNE R., *Ampsin, commune alunifère au XIXe siècle*, août 1996

La petite et la grande histoire industrielle d'Amay, Entr'âges, Antenne d'Amay, sd

Le patrimoine rural de Wallonie, La maison paysanne, volume 1, Crédit communal et Ministère de la région wallonne, 1996

MATAGNE Marie, *Toponymie de l'ancienne commune d'Amay*, ULG, 1999-2000

MOREAU Claire, *Le Thier Philippart et le quartier de Rémont*, Syndicat d'initiative d'Amay, juin et septembre 1997

MOREAU Claire, *La rue des Alunières et ses environs*, Syndicat d'initiative d'Amay, décembre 1997

Patrimoine monumental de la Belgique, Wallonie, 16/1, Liège, Mardaga, 1992

POPP C., *Atlas cadastral de Belgique, Province de Liège, plan parcellaire de la commune d'Amay*, 1858

VERSTRAETEN Jacques, MOREAU Claire, MENAGE Charles, *Le patrimoine rural du pays d'Amay*, Carnet du patrimoine n°18, Ministère de la Région wallonne, 1996

VERSTRAETEN Jacques, *L'abbaye de Flône à Amay*, Carnet du patrimoine n° 162, Agence wallonne du patrimoine, 2019

Dans la même collection

« Amay, bords de Meuse »
« Ombret, entre patrimoine industriel et nature »
« Le petit peuple de Jehay “

Envie d'en découvrir davantage
sur le patrimoine amaytois ?

L'Office de Tourisme vous renseigne
au 10 chaussée Roosevelt
085/31.44.48 | office.tourisme@amay.be

Éditeur responsable : Administration communale d'Amay | Ne pas jeter sur la voie publique